

## Quel amour ?!

Marie Rousseau

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37861>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Marie Rousseau, « Quel amour ?! », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37861>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

EN

---

# Quel amour ?!

Marie Rousseau

---

- 1 L'espace pictural, corporel, qui s'offre à travers la thématique de l'amour dans ce catalogue d'exposition est sensible à la surface de la couverture moirée. Séduisante, tactile, presque charnelle, elle invite le lecteur à découvrir les œuvres exposées. Un point « exclamatoire » (p. 7) ponctue le titre, comme un marqueur qui interroge à la fois les formes que peut prendre l'amour et que donne à voir l'art. C'est également la réaffirmation ontologique d'un existant et d'un constat sur les relations humaines. Composé en deux parties, la première consacrée aux textes et la seconde aux œuvres, l'ouvrage crée une mise en abîme des écrits et des images. Il se tisse de nouveaux liens entre ces dernières, qui apparaissent individuellement au fil des pages mais dont la succession suscite un jeu d'interrelations centrées sur les « gestes d'amour des artistes à travers leurs œuvres » (p. 9). Les artistes contemporains et internationaux représentés questionnent par le truchement de leurs œuvres ce sentiment humain, commun et universel qu'est l'amour. Les formes qui se traduisent dans les œuvres sont multiples. La partie iconographique s'ouvre sur la représentation du couple avec le duo paradigmatique de Marina Abramovic et Ulay et l'œuvre *Breathe in. Breathe Out. [Inspiration. Expiration]* (p. 37). Elle se poursuit avec la question du lien dans l'œuvre de Louise Bourgeois (p. 68-69) ; la place de l'intime, révélé sans être montré, dans les œuvres de Nan Goldin (p. 102-103) ; la rencontre chez Duane Michals (p.124-125) ; l'érosion dans les œuvres d'Éric Rondepierre (p. 148-149) ; le morcellement chez Kiki Smith (p.156-157) ; l'amour maternel, l'amour fictionnel dans l'œuvre de Sophie Calle (p. 74-75) ; la place du secret chez Claude Lévêque (p. 116) ; l'amour de soi dans l'œuvre de Chantal Akerman intitulée *In the Mirror* [dans le miroir] (p. 40-41). L'installation vidéo sensible et poétique de Shirin Neshat titrée *Turbulent* [Mouvements] pose la question du rapport à l'autre dans un face à face entre l'homme et la femme où l'isolement de cette dernière se traduit par le silence de la salle et le vide des spectateurs quand, à l'inverse, l'homme est dans la lumière. Le catalogue lui-même sépare les deux images et les fait se contempler. L'humanité se donne à voir à elle-même dans une dimension réflexive et presque narcissique mais dont la force reste cet « amour !? ».